

propos des discussions que souleva l'écriture du bordereau.

Il était né à Lyon, le 17 avril 1848. Sorti de l'Ecole des Chartes avec le diplôme d'archiviste paléographe, il s'était créé une réputation universelle dans le commerce des autographes qu'il abandonna en 1892 pour se livrer exclusivement à des travaux d'érudition, notamment à la publication de la correspondance de Carnot et à ses expertises en écritures.

Le 17 octobre, succombe Mgr Armand-Joseph Fava, évêque de Grenoble, emporté par les fièvres contractées en Afrique au cours de son apostolat.

Né à Evin-Malmeuson (Nord), le 10 février 1826, Mgr Fava s'embarquait en 1851 pour la Réunion, où il devint vicaire général de Mgr Desprez; puis, sur sa demande, il fut envoyé, avec les premiers missionnaires catholiques sur la côte orientale de l'Afrique et à Zanzibar. Cette partie de la carrière apostolique de Mgr Fava est trop connue pour que nous nous y étendions plus longuement.

Evêque de la Martinique en 1871, chevalier de la Légion d'honneur le 5 mars 1874, évêque de Grenoble enfin, Mgr Fava prit possession du siège épiscopal, le 18 novembre 1875.

Le 30 octobre mourait notre confrère, M. Raymond, l'excellent critique d'art du *Lyon Républicain*.

Le même jour, on inaugurerait, à Pau, la statue de Bourbaki, œuvre de M. Millet de Marcilly. Nul n'ignore le précieux souvenir que laissa à Lyon l'ancien gouverneur de Lyon, et l'ardeur qu'il apporta dans l'organisation de notre armée des Vosges, pendant l'Année terrible.

Mais, arrêtons là cette nomenclature aride et qui n'évoque en nous que de vains souvenirs et des regrets; et puisque nous parlons des chefs de notre armée, signalons la récente